

## SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Votre Majesté,

Madame Meritxell Batet, Présidente du Congrès des députés,

Madame Pilar Llop, Ministre de la Justice,

Madame Isabel Díaz Ayuso, Présidente de la Communauté de Madrid,

Monsieur Duarte Pacheco, Président de l'Union interparlementaire,

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués,

Je vous souhaite à tous et toutes le bonsoir et la bienvenue.

Pour notre parlement, c'est un honneur et un plaisir de recevoir les parlementaires qui assistent à la 143<sup>e</sup> Assemblée de l'Union interparlementaire et de compter avec la présence de Sa Majesté le Roi.

Inutile de vous dire que nous sommes enchantés d'accueillir nos collègues d'autres parlements.

Nous sommes convaincus que le dialogue et le débat de qualité qui auront lieu seront riches d'enseignements. Nous écouter les uns les autres nous aidera à affiner notre engagement en tant que représentants de la volonté du peuple et nous permettra de mieux collaborer à atteindre nos objectifs communs.

Nous, qui sommes Membres de l'UIP, sommes ici au nom de la coopération, du multilatéralisme, de la démocratie et des droits de l'homme. Comme le dit notre devise : "Pour la démocratie. Pour tous."

Sans vouloir prendre trop de votre temps, permettez-moi de partager avec vous quelques réflexions.

**La première porte sur l'importance du parlementarisme dans le contexte des vertigineux bouleversements et des graves crises que nous vivons à l'échelle planétaire.**

Les parlements sont un instrument au service de la démocratie et de la résolution des problèmes des citoyens.

Exprimé de façon plus imagée : nous sommes la vitrine de la démocratie.

Être la face visible de notre architecture constitutionnelle, exposée aux yeux des citoyens, présente des avantages, mais comporte aussi des aspects délicats.

Il est donc particulièrement important que nous soyons exemplaires et que bonne volonté et respect président à nos débats. Les intérêts idéologiques légitimes doivent être compatibles avec une attitude propice au dialogue et à l'entente. C'est à cela que tient la solidité de nos institutions.

Les citoyens considèrent en effet la démocratie comme réelle, possible et viable dès lors que ses institutions fonctionnent et que les parlements écoutent, travaillent et légifèrent pour le bien-être des peuples.

En définitive, nous sommes confrontés à un choix : confiance ou désaffection.

Si nous, parlementaires, bénéficions de la confiance de nos compatriotes, nous pourrions préserver, voire renforcer, leur

confiance à l'égard de la démocratie, face à des systèmes réactionnaires qui en font fi.

À cet égard, je suis convaincu que la majeure partie des parlementaires hommes et femmes dans le monde entier donnent le meilleur d'eux-mêmes, au quotidien, comme ils l'ont fait au cours de la terrible crise provoquée par la pandémie.

Il en a été ainsi en Espagne.

Nous avons en effet constaté que, 40 ans après l'instauration de la démocratie, nous restons un espace démocratique solide, qui a prouvé, en cette période si délicate, qu'il reposait sur des institutions souples, fortes et robustes.

### **Ma seconde réflexion porte sur la cohésion sociale et territoriale de nos pays.**

J'évoque cette question, non seulement parce que je représente la Chambre réunissant les communautés autonomes de mon pays, mais parce que je suis convaincu que les sujets les plus brûlants de l'actualité (notamment les changements climatiques ou le défi de la révolution numérique) ont une composante territoriale.

Quels que soient les défis territoriaux, tous, absolument tous, se développent dans le terreau des inégalités.

J'irais presque jusqu'à dire que les défis liés aux déséquilibres territoriaux constituent une épreuve du feu pour nos démocraties. Les parlements doivent s'en saisir avec détermination et audace. Aucune autre attitude ne saurait être acceptable. Les habitants des zones

rurales ne doivent pas avoir le sentiment qu'ils sont dans l'angle mort de ceux qui décident de leurs droits.

Notre défi consiste à ne pas centrer notre regard sur les zones urbaines. La distance entre une ville et un petit village, chers amis, ne se mesure pas uniquement en kilomètres, mais aussi en politiques et en ressources. Elle se mesure aussi en solidarité et coopération. Elle se mesure enfin en reconnaissance et visibilité.

Nous devons donc nous montrer ambitieux et réduire la distance entre le centre et la périphérie, entre le monde urbain et le monde rural. En effet, à l'issue de la pandémie, la hausse des inégalités n'est pas un risque, c'est une réalité.

Par conséquent, nous devons adopter une optique nouvelle pour construire ensemble un monde équitable, harmonieux et durable, garantissant l'égalité des chances de l'ensemble de la population, quel que soit le lieu où les uns ou les autres aient choisi de vivre.

**Ma troisième et dernière réflexion consiste à tirer la sonnette d'alarme concernant la situation des femmes en général, et celle des femmes parlementaires en particulier.**

Voici quelques jours, les moyens de communication se faisaient l'écho des chiffres scandaleux contenus dans le rapport de l'Union interparlementaire et de l'Union interparlementaire africaine concernant la violence subie par nos collègues féminines des parlements africains.

Mais loin de moi la volonté de pointer l'Afrique du doigt. Notre rapport mondial de 2016, qui examinait la même question à l'échelle planétaire, arrivait à la même conclusion :

- Nos collègues féminines sont harcelées au parlement tout simplement parce qu'elles sont des femmes.
- Cette violence est de nature physique, sexuelle et psychologique.
- Dans la majorité des cas, les coupables en sont leurs collègues masculins.
- L'objectif de ces violences est que les femmes renoncent à leur engagement politique.
- Tout ceci démontre que les femmes ne sont pas en sécurité dans nos parlements.

En tant qu'homme attaché à la cause féministe, en tant qu'homme politique féministe, et en tant que camarade des femmes qui subissent cette violence, je ne peux qu'être indigné par cette terrible réalité.

Kelley Temple, grande militante de la cause féministe britannique, a écrit : "Les hommes qui veulent être féministes n'ont pas besoin que les femmes leur fassent de l'espace. Ils doivent prendre l'espace qu'ils ont déjà dans la société et le rendre féministe."

Partageant cette conviction, je me permets donc d'ajouter quelques mots à l'intention des milieux parlementaires :

"Les parlementaires qui prétendent être de dignes et authentiques représentants de la population doivent garantir que l'espace parlementaire soit un espace sûr et exempt de violence, où règne le respect et où l'activité parlementaire est

exercée dans des conditions d'égalité réelle entre les femmes et les hommes".

Dans ce contexte, chers camarades des deux sexes, je souhaite rendre hommage à l'engagement pris par l'UIP sur ce plan, ainsi qu'au travail que mènent nos collègues du Forum des femmes parlementaire. Elles sont le fer de lance de l'UIP dans la lutte contre les inégalités et la violence que subissent les femmes.

Je suis toutefois optimiste. Les parlements sont capables d'éradiquer le sexisme et la violence à l'égard des femmes. Tout est question d'engagement et de volonté.

Permettez-moi de conclure.

N'oublions jamais que nos institutions démocratiques sont les héritières des Lumières.

En tant que dépositaires de cet illustre héritage, nous devons préserver nos principes démocratiques.

Ce sont eux qui assureront la pleine réussite de la future Stratégie de l'UIP pour 2022-2026. Notre action en matière de changements climatiques, de renforcement de la démocratie, de droits de l'homme, d'égalité des sexes, de paix et de sécurité, ou encore de développement durable ne portera ses fruits que si elle est commune.

L'union fait en effet la force.

Je vous remercie.